

# Structure prosodique et prosodie incidente

Elisabeth DELAIS-ROUSSARIE

CNRS - UMR 7110

Laboratoire de Linguistique Formelle

Université de Paris 7



# Introduction et problématique (1)

## Délimitation des parenthétiques :

- À l'écrit, la délimitation est plus aisée puisqu'elle peut s'appuyer sur la ponctuation;
- À l'oral, plusieurs choix sont en concurrence :
  - Aspects discursifs : le parenthétique sera un syntagme autonome (clause ou autre) qui apporte des commentaires, fait des rectifications ou des corrections...

*Ils étaient très jeunes à la naissance du bébé ils étaient étudiants et ils ont donné l'enfant à adopter.*

# Introduction et problématique (2)

- aspects syntaxiques : élément qui n'entre pas dans la construction de la phrase ni sur le plan syntaxique, ni sur le plan sémantique.

*C'est une idée qui **je pense** ne changera pas.*

Dans les deux cas, l'idée d'autonomie est cruciale. Au niveau prosodique, cette même idée est mise en avant.

# Introduction et problématique (3)

Le constituant disjoint est réalisé dans un groupe intonatif autonome, entouré de frontières prosodiques majeures (cf., entre autres, Nespor & Vogel, 1984 ; Espinal, 1991 ; Fagyal, 2002 ou Mertens, 2004).

*«une incise est entourée de frontières prosodiques majeures, [et que] le plus souvent elle s'accompagne d'un changement de registre mélodique vers le bas ou vers le haut » (Mertens, 2004 : 10).*

Cette analyse est également défendue par Fagyal (2002).

# Introduction et problématique (4)

Dans notre communication, nous nous centrons sur les syntagmes disjoints.

Nous nous fixons un double objectif :

- Étudier la façon dont sont réalisés prosodiquement ces constituants;
- Voir comment ces réalisations peuvent être traitées dans une grammaire prosodique.

# Parenthétiques et prosodie (1)

## **Structure prosodique et constituants disjoints :**

La majorité des théories prosodiques de l'intonation reconnaissent deux ou trois niveaux de structuration au dessus du mot :

Le groupe accentuel ( < le syntagme intermédiaire) < Le groupe intonatif

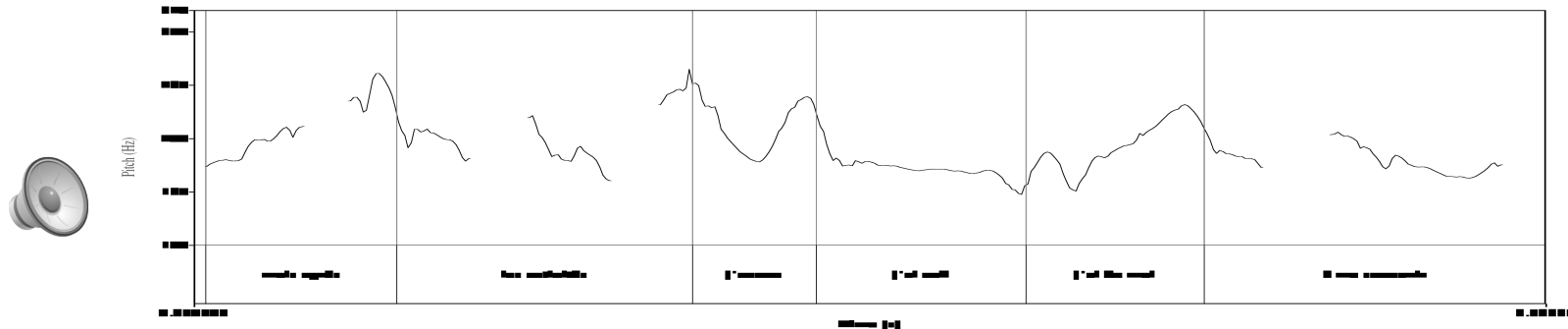
⇒ Constituants disjoints = GI (groupe intonatif)

Marquage : mouvement mélodique montant, pause et resetting à la suite. (Selkirk, à paraître)

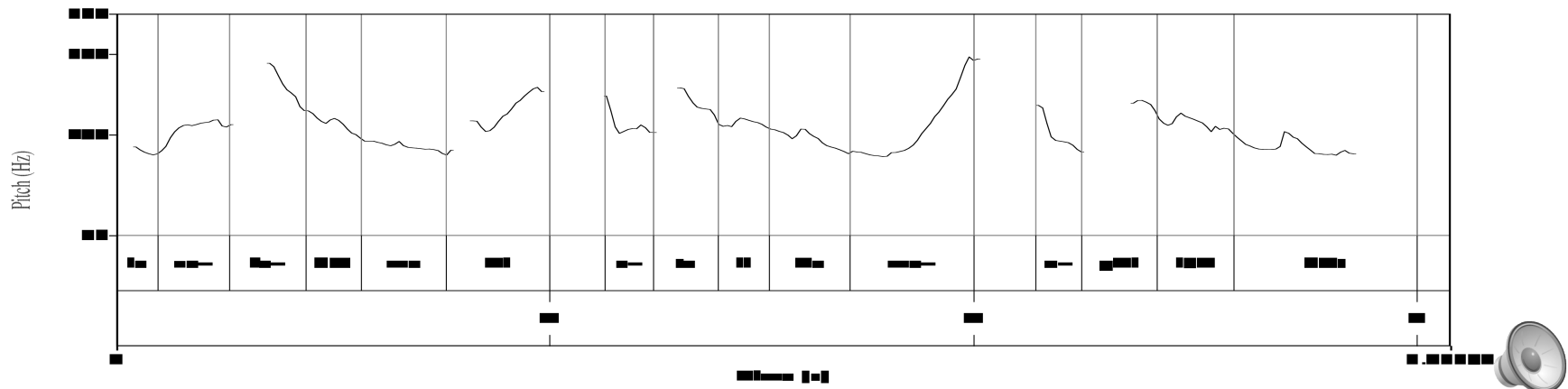
# Parenthétiques et prosodie (2)

Exemples :

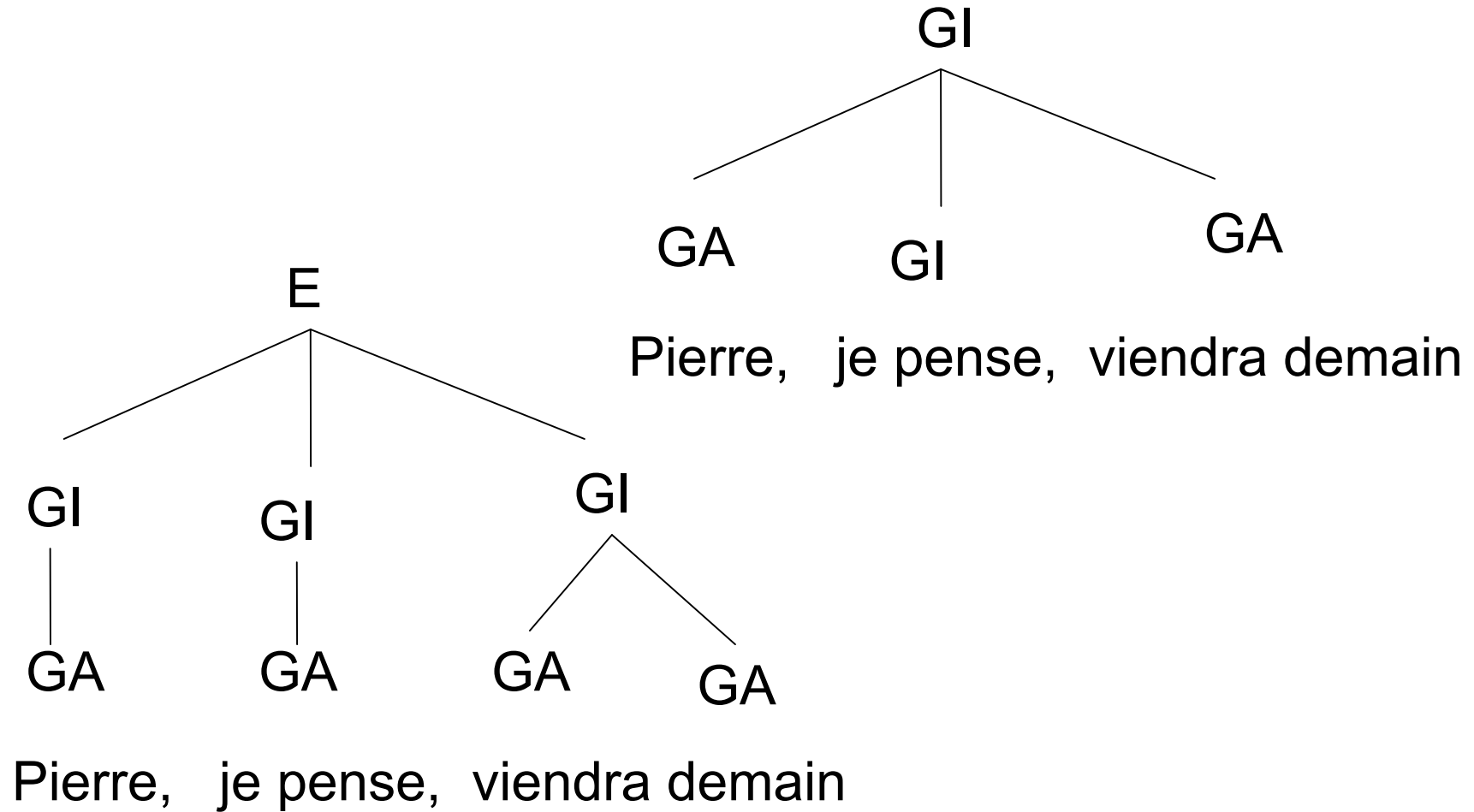
Et euh (mais après) (les activités) j'avoue j'ai du mal à me souvenir.



[(les enfants)<sub>GA</sub> (de Marie)<sub>GA</sub> ]<sub>GI</sub> [(intelligemment)<sub>GA</sub> ]<sub>GI</sub> [(ont pris)<sub>GA</sub> (leurs bottes)<sub>GA</sub> ]<sub>GI</sub>



# Parenthétiques et prosodie (3)





# Critique de cette analyse et observation des données (1)

Basée sur l'étude expérimentale de Delais-Roussarie (2005)

**Données** : Corpus de 71 phrases enregistrées par deux locuteurs et réitérées deux fois dans un ordre aléatoire.

**Méthode** :

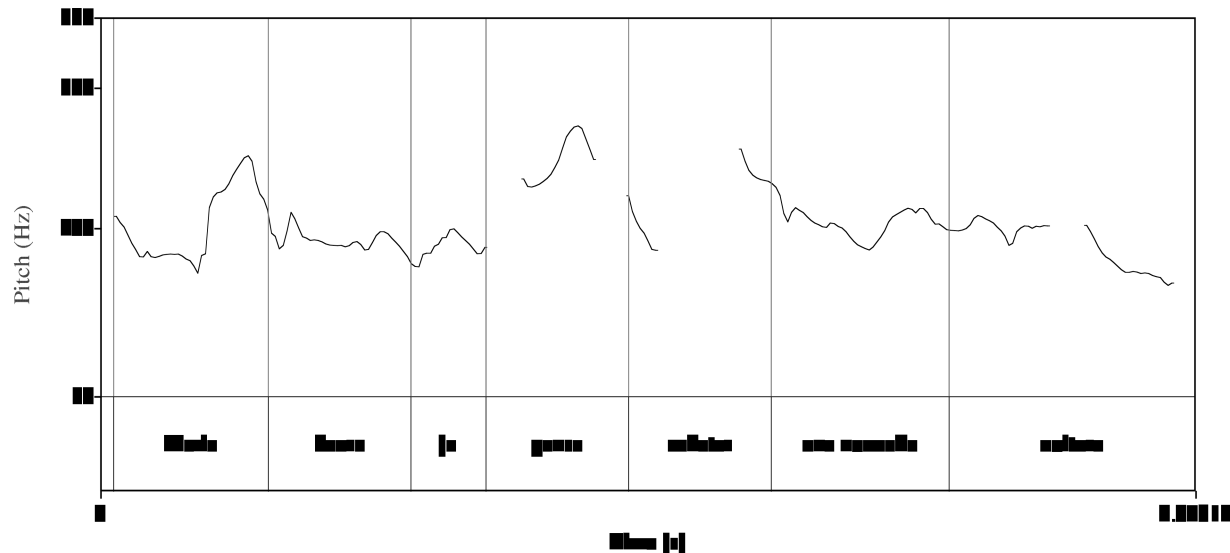
- construction d'une grille métrique pour chaque phrase;
- Analyse phonétique des données (F0 et durée), notamment aux frontières des XP parenthétiques.

Résultats confirmés par d'autres études sur des corpus variés : ACSYNT, ESTER, etc.

# Critique et observation des données (2)

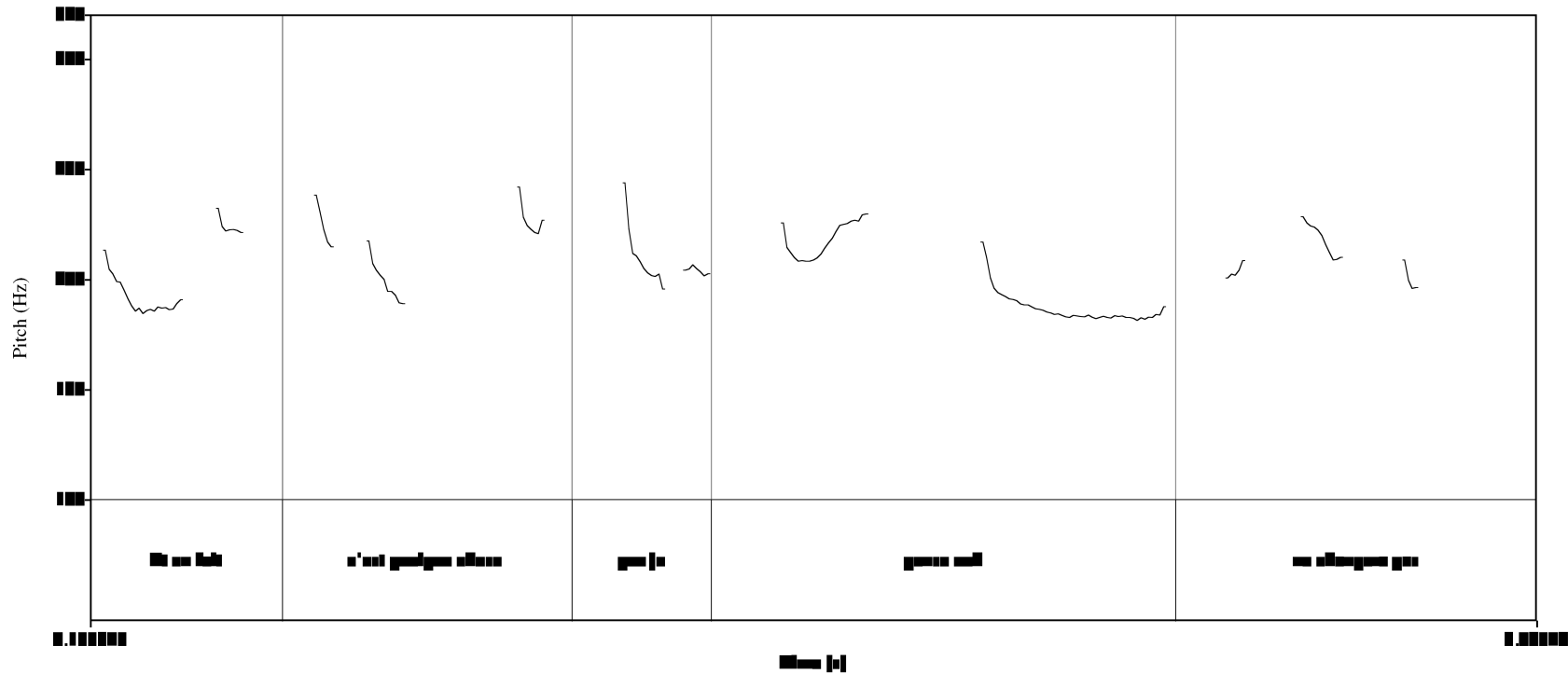
- La frontière gauche du XP parenthétique n'est pas marquée :

[(Marie) / (devra je pense) [(acheté) (une nouvelle voiture)]]



# Critique et observation des données (3)

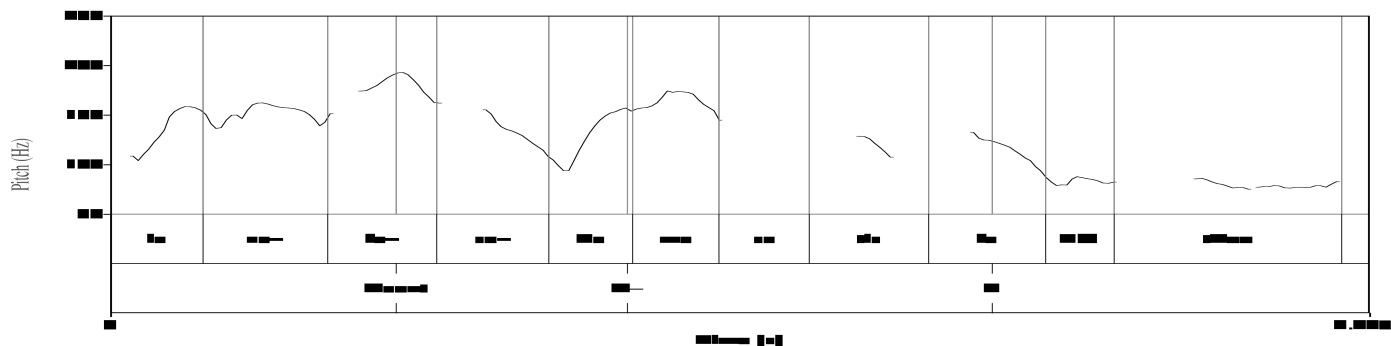
Et en fait c'est quelque chose que je pense ne changera pas.



# Prosodie des constructions incidentes : critique (4)

- Le XP parenthétique est réalisé comme un appendice / une séquence post-focus.

[(les enfants) (ne sont jamais) (satisfaits)] [(je trouve)]



# Prosodie des constructions incidentes : critique (5)

- Pour synthétiser, plusieurs points sont à remarquer :
  - La réalisation comme appendice n'a rien de spécifique et s'explique par la position finale;
  - La frontière gauche des XP parenthétiques n'est pas toujours marquée, en revanche, la frontière droite est réalisée;
  - La réalisation prosodique n'est pas toujours identique.

Ces résultats sont confirmés par d'autres études, notamment un travail sur les adverbes fait avec O. Bonami

# Repenser l'approche prosodique (1)

Compte tenu des résultats observés, il n'est pas possible de défendre l'idée d'un marquage avec une frontière majeure à gauche et à droite. En revanche, toute description et toute modélisation doivent reposer sur deux points :

- La frontière droite est toujours marquée;
- Le marquage peut se réaliser de différentes façons, dès lors il faut distinguer le niveau phonologique et le niveau phonétique.

# Repenser l'approche prosodique (2)

- La prosodie incidente se caractérise par la présence *d'une frontière phonologique particulière* à la fin de l'ajout incident.
  - Si l'énoncé est réalisé prosodiquement avec une pause ou un mouvement mélodique montant, ces événements seront réalisés sur cette frontière;
  - Les enchaînements et liaisons sont impossibles entre la dernière syllabe du XP incident et ce qui suit.

# Repenser l'approche prosodique (3)

L'existence de cette frontière, qu'elle soit ou non réalisée au niveau phonétique, se manifeste dans l'impossibilité de phraser le XP parenthétique avec ce qui suit.

- *(Pierre) (est arrivé) ou (Pierre est arrivé)*
- *(Pierre est arrivé) (en fin d'après-midi)*
- *(Pierre je pense) (viendra demain)*
- *\*(le frère de Pierre) (je pense viendra)*
- *(le frère de Pierre) (je pense) (viendra)*



# Repenser l'approche prosodique (4)

Deux éléments à noter dans cette caractérisation de la prosodie des parenthétiques :

- Elle se situe au niveau phonologique, mais la frontière n'est pas nécessairement réalisée, si bien qu'un XP non parenthétique et un parenthétique peuvent avoir la même réalisation;
- Elle n'est pas propre aux parenthétiques: on la retrouve dans plusieurs constructions.

# Modélisation prosodique (1)

Parmi les deux structures proposées, seule celle avec un marquage à droite du XP parenthétique est défendable.

Mais, la frontière de GI présente à droite est différente de celle observée dans d'autres contextes: elle n'est pas sensible à la structure métrique.

*[Pierre est venu]<sub>GI</sub> vs. [(Le frère aîné) (de Pierre) ]<sub>GI</sub>  
[(est venu)]<sub>GI</sub>*

*[(Pierre) (je pense)]<sub>GI</sub> [(viendra)]<sub>GI</sub> vs [(Le frère aîné) (de Pierre) ]<sub>GI</sub> [( je pense)] [( viendra)]*

Mais \* *[(Le frère aîné) (de Pierre) ]<sub>GI</sub> [( je pense)( viendra)]*

# Modélisation prosodique (2)

Etablir une distinction entre trois types de frontières :

- des frontières métriques mineures ou majeures selon le degré d'enchâssement :

*Les enfants sont partis*

*Les jeunes enfants des voisins regardent la télé.*

- des frontières de tronçons positionnés à droite des XP parenthétiques;

- frontière liée à la partition focus / background : les contours nucléaires contrastifs sont réalisés à ces frontières

*Qui est venu ? Jean-François est venu.*

# Modélisation prosodique (3)

- La structure prosodique n'apparaît plus comme une hiérarchie d'étagement strict, mais se construit sur deux plans :
  - les tronçons dont la délimitation dépend de constructions syntaxiques;
  - les constituants construits selon des principes métrico-syntaxiques.

# Conclusion et perspectives (1)

- Les XP parenthétiques se caractérisent par une prosodie particulière marquée par l'insertion d'une frontière phonologique à droite du XP.
- Cette frontière n'est pas nécessairement réalisée par une rupture mélodique majeure, mais elle est visible par le fait que certains processus comme l'enchaînement consonantique sont bloqués.

# Conclusion et perspectives (2)

Ces caractéristiques forcent à :

- dissocier nettement le phonologique du phonétique;
- remettre en cause l'idée d'un GI autonome et défini sur des critères multiples;
- associer une prosodie particulière aux parenthétiques.